

Quand et comment :  
rechercher une exposition,  
prescrire une plombémie ?

→ fiches C, D, R

Dr. Karim Tararbit

Formation Saturnisme – 13/11/2018



# quand et comment repérer un risque d'exposition ?

- à chaque consultation médicale !
- certificats de santé 9ème et 24ème mois,
- examens des 3/4 ans et des 5/6 ans
- questionnaire type à faire par/avec les parents

## Questionnaire d'identification des facteurs environnementaux de risque d'exposition au plomb, actuels ou récents, pour un enfant de moins de 6 ans

- ☐ L'enfant habite ou fréquente régulièrement un bâtiment ancien construit avant 1975, (surtout s'il a été construit avant 1949<sup>1</sup>) ou encore dont la date de construction est inconnue et :
  - ☐ les peintures sont écaillées (murs, huisseries, ferronneries, etc.)
  - ☐ ou des travaux de rénovation (notamment décapage ou ponçage de vieilles peintures) ont été récemment réalisés ;
- ☐ ou l'enfant mange des écailles de peinture (activités main-bouche ; comportement de Pica).
- ☐ L'enfant consomme de l'eau du robinet et la présence de canalisations en plomb dans le logement est connue.
- ☐ Une ou plusieurs personnes dans l'entourage de l'enfant fument régulièrement dans le logement en présence de l'enfant.
- ☐ Dans l'entourage de l'enfant, une autre personne (famille ou voisin du même bâtiment) est, ou a été, intoxiquée par le plomb.
- ☐ Les parents (ou l'enfant) exercent une activité à risque d'exposition au plomb: professionnelle (industrielle, artisanale,) ou de loisir (tir, chasse, pêche, modélisme), y compris une activité de récupération (ferraillage) .
- ☐ L'enfant est arrivé récemment (moins d'un an) en France (ou fait des séjours réguliers dans un pays à risque<sup>2</sup>).
- ☐ L'enfant habite ou fréquente régulièrement des lieux proches d'un site industriel à risque, en activité ou non, ou un lieu de vie précaire (squat, bidonville).
- ☐ L'enfant consomme des fruits ou des légumes cultivés dans un jardin proche d'un site industriel rejetant ou ayant rejeté du plomb dans l'atmosphère.
- ☐ L'enfant reçoit des remèdes traditionnels.
- ☐ Des cosmétiques traditionnels sont utilisés sur l'enfant.
- ☐ Des ustensiles de cuisine ou une vaisselle en céramique artisanale ou en alliage métallique contenant du plomb sont utilisés pour les repas de l'enfant.

**Si au moins une réponse est positive, le médecin prescrira une plombémie à l'enfant et remplira le formulaire Cerfa n°12378\*03.**

[https://www.formulaires.modernisation.gouv.fr/gf/cerfa\\_12378.do](https://www.formulaires.modernisation.gouv.fr/gf/cerfa_12378.do)

<sup>1</sup> L'étude Plomb-Habitat de Glorennec *et al.* (2015) a montré que des peintures au plomb sont encore présentes, en moindre proportion et quantité, dans les constructions après l'interdiction de l'après-guerre.  
Glorennec P., Lucas J.P, Etchevers A., Oulhote Y., Mandin C., Poupon J., Le Strat Y *et al.* 2015. « Exposition au plomb des enfants dans leur logement. Projet Plomb-Habitat (2008-2014) : principaux résultats, retombées et perspectives ». *Environnement, Risques & Santé* 14 (1): 28 -37. doi:10.1684/ers.2014.0751.

<sup>2</sup> Les plombémies en population générale sont souvent plus élevées qu'en France, dans certains pays d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie du sud-est, des Antilles et d'Europe de l'est.

# Quand prescrire une plombémie ?

- enfant asymptomatique: dépistage ciblé si repérage d'au moins un facteur de risque environnemental
- bilan étiologique chez un enfant symptomatique:
  - avec facteur de risque environnemental et
    - troubles cognitifs, retard des apprentissages
    - troubles du comportement: pica, trouble de l'attention/hyperactivité
    - troubles neurologiques, de la motricité fine
  - avec symptômes graves ou spécifiques:
    - anémie résistante au traitement martial
    - bandes denses métaphysaires sur radio des os longs
    - fragments radio-opaques sur ASP
    - convulsions avec hypertension intracrânienne
- dépistage collectif: campagne décidée par l'ARS

# Comment prescrire une plombémie ?

- remettre à la famille:
  - prescription: plombémie, NFS et ferritinémie
  - formulaire cerfa et fiche d'information
- reporter la prescription sur le carnet de santé et donner les conseils de prévention
- à la réception des résultats:
  - mettre en œuvre la prise en charge et le suivi nécessaire (cf. 3ème partie)
  - rappeler les mesures de prévention
  - si **plombémie >50µg/L**: faire la déclaration obligatoire en complétant la fiche cerfa et en l'adressant à l'ARS
  - reporter la plombémie dans le carnet de santé

|  |   |
|--|---|
| <b>Médecin prescripteur (signature et tampon)</b><br>Nom :<br>Institution/service :<br>Adresse :<br>Téléphone :<br>Télécopie :<br><b>Signature :</b> | <b>Laboratoire (signature et tampon)</b><br>Nom :<br>Institution/service :<br>Adresse :<br>Téléphone :<br>Télécopie :<br><b>Signature :</b> |
|--|---|

**Votre médecin vient de vous informer que vous ou votre enfant  
avez une maladie soumise à déclaration obligatoire.**

## ***À quoi sert la déclaration obligatoire ?***

Il existe aujourd'hui 31 maladies<sup>1</sup> pour lesquelles les biologistes et les médecins sont tenus de transmettre aux autorités sanitaires des informations concernant les personnes chez lesquelles ils ont diagnostiqué ces maladies.

Ce recueil de données est indispensable pour mieux connaître ces maladies, leurs différentes formes et surtout les populations qu'elles touchent. C'est ainsi que l'on peut surveiller l'évolution de ces maladies dans le temps pour améliorer la prévention et la prise en charge médicale et sociale des personnes concernées et de leur entourage.

## ***Quelles sont les données qui sont transmises ?***

Les données transmises concernent la personne elle-même telles que son âge, son sexe, son lieu de domicile, sa profession lors qu'il peut y avoir un lien avec la maladie. Elles concernent aussi la maladie comme la nature des symptômes, les résultats des analyses de dépistage réalisées, les circonstances d'acquisition de la maladie. Enfin, des informations sur les traitements ou les mesures préventives prises pour la personne atteinte et son entourage sont recueillies selon les maladies.

## ***À qui ces informations sont-elles destinées ?***

Le médecin ou le biologiste transmet ces données au médecin de l'Agence régionale de santé<sup>2</sup> (ARS). Ces informations peuvent donner lieu dans certains cas à des mesures de contrôle autour du cas. Après vérification, ces données sont ensuite transmises à l'Institut de veille sanitaire (InVS), organisme public chargé de leur centralisation à l'échelon national et de la surveillance de l'état de santé de la population.

## ***Comment l'anonymat des personnes est-il protégé ?***

Les informations sont reportées sur une "fiche de notification" qui ne comporte plus aucun élément du nom de la personne lorsqu'elle est transmise à l'InVS. Chaque personne est identifiée par un code obtenu par codage informatique irréversible de l'initiale du nom, du prénom, de la date de naissance et du sexe de la personne. Pour certaines MDO (infection par le VIH quel que soit le stade et l'hépatite B aiguë), le code initial est à nouveau codé lors de l'entrée des fiches dans les bases de données nationales de l'InVS pour interdire toute identification d'une personne dans la base. Au bout de six mois, tout ce qui pourrait permettre de faire un lien entre la personne et ses données individuelles, y compris le nom du déclarant, est supprimé.

Des mesures de protection physiques et informatiques sont en place dans les ARS et à l'InVS pour protéger la confidentialité des données. À titre d'exemple, la transmission des données ne peut se faire que sous pli portant la mention "secret médical" et l'accès aux bases de données est rigoureusement contrôlé.

## ***Comment exercer votre droit d'accès et de rectification ?***

Ce recueil de données a reçu l'autorisation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), organisme indépendant chargé de protéger les droits de l'homme, la vie privée et les libertés individuelles.

Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant pendant les six mois qui suivent la déclaration. En pratique, vous devez demander à votre médecin d'adresser votre demande d'accès à l'InVS. Pour le cas particulier de la tuberculose, ce droit s'exerce par l'intermédiaire de votre médecin auprès de l'ARS pendant les trois ans qui suivent la notification (année de déclaration et les deux années civiles suivantes). Durant ces délais et à votre demande, une rectification des informations vous concernant est également possible.

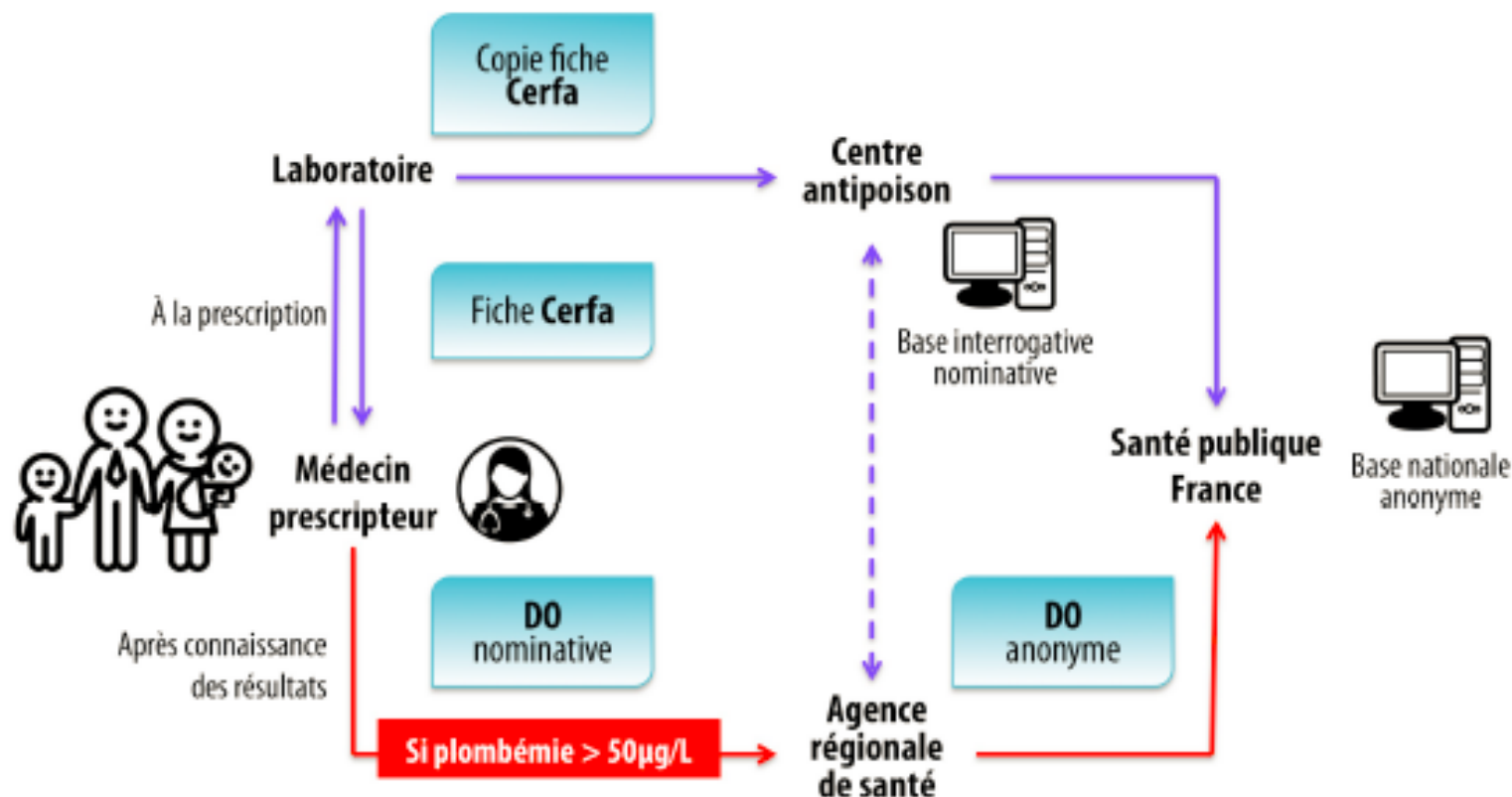
Passés ces délais, il ne sera plus possible d'accéder aux informations vous concernant contenues dans la base de données, celle-ci étant alors totalement anonyme.

**Si vous avez des questions sur la déclaration obligatoire, posez-les à votre médecin.**

<sup>1</sup>Liste des 31 maladies à déclaration obligatoire : botulisme, brucellose, charbon, chikungunya, choléra, dengue, diphtérie, fièvres hémorragiques africaines, fièvre jaune, fièvres typhoïdes ou paratyphoïdes, hépatite aiguë A, hépatite B aiguë, infection invasive à méningocoque, infection par le VIH quel que soit le stade, légionellose, listériose, mésothéliome, orthopoxviroses dont la variole, paludisme autochtone, paludisme d'importation dans les départements d'outre-mer, peste, poliomyélite, rage, rougeole, suspicion de maladie de Creutzfeldt-Jakob - syndrome de Gerstmann-Sträussler-Scheinker, insomnie fatale familiale, toxoinfection alimentaire collective, tuberculose, tularémie, tétanos, typhus exanthématique, saturnisme chez les enfants mineurs.

<sup>2</sup>Les ARS sont des établissements publics dotés de l'autonomie administrative et financière. Elles unifient le service public régional de la santé en associant l'ensemble des acteurs locaux. L'une des missions de l'ARS est la veille sanitaire et c'est dans ce cadre que rentre la surveillance des MDO.

# Circuit de la fiche cerfa et de la DO





# Prise en charge financière

- assurés sociaux: mineurs et femmes enceintes < 6 mois
  - dispositif dérogatoire :
    - prise en charge à 100% par l'AM (tarif de responsabilité de la SS) des consultations médicales et plombémies de dépistage et de suivi
    - **porter la mention manuscrite « dépistage du saturnisme » sur prescription et feuille de soins** pour exonération du ticket modérateur
  - autres examens (NFS...), actes (consultation spécialisées ...), traitement (supplémentation fer, calcium ...):
    - prise en charge à 70% du TRSS pour les consultations
    - prise en charge à 60% du TRSS pour les actes de biologie
  - reste des frais: complémentaire santé ou à charge
- femmes enceintes > 6mois, CMU complémentaire ou aide médicale de l'État (exonération du ticket modérateur): prise en charge 100%
- non assurés sociaux: orienter vers une PASS dans l'attente de l'ouverture des droits

# Questions

- Quel est le seuil de déclaration obligatoire du saturnisme?
- Quelle mention manuscrite à porter sur la prescription pour la prise en charge à 100%?
- Où et pourquoi reporter les résultats de la plombémie?

# Messages-clés

- mention manuscrite « dépistage du saturnisme » pour prise en charge 100%
- toujours reporter prescription et résultats sur le carnet de santé
- seuil de déclaration obligatoire : 50 µg/L